Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 10 (1957)
Heft: 1

Rubrik: Assemblée générale annuelle : du 24 janvier 1957

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
du 24 janvier 1957

sous la présidence de M. Marc SAUTER, *président.*

RAPPORT DU PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE POUR L'ANNÉE 1956

Notre Société termine aujourd'hui sa 166me année d'activité. Au cours de cet exercice, elle s'est réunie dix-huit fois, soit une fois en assemblée générale, cinq fois en séances particulières et douze fois en séances ordinaires au cours desquelles nous avons entendu trente-huit communications et un rapport. Ces communications se répartissent comme suit pour les différentes disciplines:

Botanique	4	Minéralogie	6
Chimie et chimie biologie	6	Paléontologie	1
Géologie	7	Physiologie	1
Géophysique	1	Physique	7
Mathématiques	4	Psychologie	1

Si ces statistiques doivent avoir un sens, ce ne peut être que celui de nous donner l'occasion chaque année de faire le point en regardant modestement en arrière et courageusement en avant.

Le nombre moyen des communications présentées à la Société au cours des années 1947 à 1951 avait été de quarante. Avec les trente-neuf notes inscrites à nos procès-verbaux de séances, nous rejoignons cette moyenne après un fléchissement momentané, et comme nous sommes sur la branche ascendante de la courbe, nous pouvons espérer que cet accroissement de notre activité s'accentuera au cours des années à venir.

Un autre indice justifie un tel optimisme: presque toutes les séances facultatives ont eu lieu. Une autre constatation réjouis-

sante qui ressort de l'examen de la liste des communications est l'heureux équilibre qui a pu être maintenu entre les différents domaines de notre activité. Pour s'en tenir aux catégories de notre Société, vingt des trente-neuf communications peuvent être attribuées à la physique et dix-neuf aux sciences naturelles. Les grandes préoccupations de notre Société se sont exprimées dans cinq séances particulières. Elles concernent plus spécialement nos publications et les questions financières qui leur sont liées. Ces questions seront évoquées par notre secrétaire des publications et par notre trésorier dans leur rapport.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir quatre nouveaux membres: MM. René Reulos, Roger Lacroix, Grégoire Wannier et Jean Posternack; nous nous réjouissons de ce bel enrichissement de notre effectif.

Votre président a prononcé à la séance générale du 19 janvier une conférence sur la Radioactivité et la Mesure du Temps. La Société a participé activement au congrès du Groupement Ampère, qui s'est tenu à Genève du 21 au 23 mars, en acceptant de publier dans les *Archives* les communications qui y ont été présentées. Un numéro spécial a été consacré à ces quarante-sept exposés ainsi qu'aux conférences magistrales préparées à cette occasion par les professeurs Gorter de Leyde, Grivet de Paris, Losche de Leipzig, Giulotto de Pavie et Townes de New-York. Nous avons décidé, à la suite de ce Congrès, de consacrer quelques pages dans chaque numéro des *Archives* aux communications du Groupement Ampère, parant ainsi notre revue d'un attrait de plus et lui assurant de ce fait une circulation considérablement accrue; quelque quatre-vingts laboratoires d'Europe et d'outre-mer ont souscrit à ce jour de nouveaux abonnements.

Une des traditions les plus estimables de notre Société veut que le rapport du président soit bref: je n'aurai garde de l'oublier. Mais je ne veux pas terminer sans remercier au nom de tous le rédacteur des *Archives*, M. Galopin, pour tout le travail qu'il veut bien continuer à faire pour nous. Nous avons une double dette de reconnaissance envers M. Jung qui a accepté, en plus d'une tâche déjà lourde, d'assurer le remplacement de notre secrétaire des séances, M. Denis, pendant son

absence de Genève. M. Soudan a demandé au début de l'année à être relevé de son mandat de trésorier. Nous lui redisons ici le regret que nous a causé sa décision et la gratitude de la Société qu'il a si bien servie. M. Béné a bien voulu reprendre en cours d'exercice le soin de gérer nos finances; qu'il trouve ici l'expression de notre reconnaissance pour la bonne grâce avec laquelle il a accepté de nous rendre ce service essentiel.

Richard EXTERMANN.

L'assemblée entend lecture, et accepte les rapports du président sortant de charge, du secrétaire-correspondant, du secrétaire des publications, du trésorier et des vérificateurs des comptes; elle maintient la cotisation annuelle à 25 francs, et l'attribution des pages gratuites aux auteurs des communications à vingt pour l'année, avec un maximum de huit pages pour une même communication.

Passant ensuite en séance publique, l'assemblée entend l'hommage rendu à M. André Chaix, décédé, par M. Ed. Paréjas, puis le président prononce une conférence intitulée:

Histoire du menton humain.

La genèse de la proéminence mentonnière, caractère notoirement humain, a suscité un grand nombre d'essais d'explication, surtout au début du siècle (Bolk, Toldt, Walkhoff, Grunewald, Weidenreich, etc.). Celles-ci n'ont pas entièrement réussi à épuiser le problème. Dans la ligne évolutive des Primates supérieurs on assiste à deux types de formation osseuse dans la région symphysienne mandibulaire: du côté des Pongidés c'est la « plaque simienne », tandis que du côté des Hominiens c'est le trigone mentonnier. Le second apparaît — sous forme d'ébauche — chez les Néanderthaloïdes, et de façon éclatante avec les premiers représentants de l'*Homo sapiens*.

En gros on peut distinguer deux tendances lorsqu'il s'agit d'expliquer le processus qui a élaboré le menton osseux: d'une part création active, par l'effet des tensions musculaires, directement ou par réaction mécanique; d'autre part formation passive, par rétrusien maxillaire, elle-même liée à la réduction

dentaire. Plus récemment DuBrul et Sicher ont souligné le rôle mécanique profond joué par les ptérygoïdes externes chez les Primates, en fonction de l'élargissement du crâne, le menton osseux étant en quelque sorte une réponse aux tensions provoquées sur la région symphysienne. Ce phénomène est lui-même en relation avec la rééquilibration craniofaciale sur un corps en cours de redressement. Ainsi la formation du menton serait — beaucoup d'anthropologistes l'avaient admis plus ou moins expressément — en rapport étroit avec les grandes transformations qui ont fait l'Homme: redressement général du rachis, « enroulement cranio-facial », libération de la main, ainsi que création de l'outil.

ANDRÉ CHAIX

1887-1955

André-Edmond Chaix est né à Genève le 15 décembre 1887. Par son père Emile Chaix (1855-1929) et son grand-père Paul Chaix (1808-1901), il appartenait à une lignée de savants qui, pendant plus d'un siècle, a illustré la science géographique à Genève. Après avoir terminé le collège de sa ville natale en 1908, les étapes de sa brillante carrière vont se succéder régulièrement: docteur ès sciences physiques et naturelles en 1913, privat-docent à l'Université de Genève en 1922, chargé de cours en 1930. Son enseignement de privat-docent porta sur la lecture et l'interprétation des cartes, la géographie physique, sur l'Europe et l'Amérique du Nord. Dès 1930, en qualité de chargé de cours, il forma de nombreuses volées de futurs prospecteurs à la topographie expéditive.

L'enseignement secondaire auquel il se consacra surtout ne l'empêcha pas de s'intéresser à tous les progrès des sciences de la Terre et à publier dans des domaines variés. Son tempérament étant avant tout celui d'un géographe physicien, cette tendance apparaît dans tous ses travaux.

Sa thèse de doctorat, intitulée: *Géologie des Brasses (Haute-Savoie)*, parut en 1913. André Chaix s'y révèle d'emblée comme un stratigraphe minutieux et un tectonicien excellent. L'inter-